

NOTRE PAROLE

VALÈRE NOVARIA / CÉDRIC ORAIN / DIANE VAICLE / COMPAGNIE LA TRAVERSÉE

MER. 14 ET JEU. 15 NOV. 19 H

VEN. 16 NOV. 20 H

TARIF UNIQUE 9 €

DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   



LA TRAVERSÉE
CÉDRIC ORAIN

Notre Parole

Textes de Valère Novarina

Adaptation et mise en scène Cédric Orain

Avec Olav Benestvedt, Céline Milliat Baumgartner et Rodolphe Poulain

Création les 2, 3 et 4 octobre 2018 à La Maison de la Culture d'Amiens -
Scène Nationale

Tournée saison 2018-19 (en cours) : Le Phénix - Scène Nationale de
Valenciennes, Théâtre de la Cité Internationale – Paris, MA Scène
Nationale de Montbéliard, Le Bateau Feu - Scène Nationale de
Dunkerque



Production – Administration - La Magnanerie

www.magnanerie-spectacle.com

Anne Herrmann - anne@magnanerie-spectacle.com +0033 (0)1 43 36 37 12

Notre Parole

Textes de Valère Novarina
Adaptation et mise en scène : Cédric Orain
Scénographie : Pierre Nouvel
Lumière : Eric Da Graca Neves
Composition musicale : Manuel Peskine
Costumes : Sophie Hampe
Avec, Olav Benestvedt, Céline Milliat Baumgartner et Rodolphe Poulain
Régie générale : Eric Da Graca Neves
Régie son/vidéo : En cours
Administration : La Magnanerie, Julie Comte, Anne Herrmann, Victor Leclère, Martin Galamez

Production : Compagnie La Traversée

Coproduction : Le Phénix - scène nationale de Valenciennes / Pôle européen de création, La Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production, Ma scène nationale – Pays de Montbéliard, Le Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque.

Cédric Orain est artiste associé au Phénix - scène nationale de Valenciennes / Pôle européen de création et à la Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production. Il est artiste en résidence à Ma scène nationale – Pays de Montbéliard.

La compagnie la Traversée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Elle est soutenue par la Région Hauts-de-France pour ses projets. Avec le soutien de la Spedidam.



Cedric Orain / Valère Novarina

Ma première rencontre avec Valère Novarina date de *L'opérette imaginaire*, mise en scène par Claude Buchwald. Je découvre ce spectacle, et cet auteur, pendant une représentation à Chambéry. Je suis encore élève au conservatoire de Grenoble, je viens de quitter brutalement une école d'ingénieur avec perte et fracas pour me jeter dans le théâtre, ce qui, en plus d'échapper à une dépression passagère, m'empêche surtout de devenir tout à fait mutique.

J'assiste donc à ce spectacle, et j'éprouve pour la première fois cette drôle de langue imprévisible qui me laisse par moment éberlué. Puis tout à coup Daniel Znyck se lance dans le monologue de *l'infini romancier* et je vis une véritable apnée, un point de compression dans la poitrine ne me lâche pas jusqu'à la fin du spectacle, incapable d'avoir un avis sur ce que je viens de voir, je suis simplement secoué, frappé par la parole, sonné par cet acteur. Un léger tremblement ne me quitte pas, un peu comme après l'orage.

Ma deuxième rencontre avec Valère Novarina a lieu 10 ans plus tard, après une représentation de « Sortir du corps », que j'ai mis en scène avec des comédiens de la compagnie de l'oiseau-mouche autour de plusieurs de ses textes (principalement *Lettre aux acteurs*). Quand il vient à ma rencontre après le spectacle, je suis à nouveau légèrement tremblant, j'ai peur de sa réaction et j'ai du mal à faire des phrases de plus de deux mots... ses retours sur le spectacle sont très chaleureux, et nous sommes très heureux de partager une quiche lorraine à moitié tiède. Je commence à me détendre, le spectacle va s'affirmer, il reviendra le voir plusieurs fois, et c'est à partir de là que nous devenons assez proches.

Ma troisième rencontre se fait autour d'un article de journal, *Notre Parole*, publié dans *libération* pendant la première guerre du Golfe.

Ce texte dénonce l'image que les médias (et la télévision) nous donnent de la parole... S'ils confisquent notre rapport à la parole, si son étrangeté, son énigme lui sont retirés, alors c'est ce qui fonde notre humanité qui est mis en danger. Je suis surpris par le contenu politique de ce texte, et par son engagement limpide.

Je suis surpris qu'il soit écrit à la fois comme un manifeste et comme un poème. Ce n'est pas vraiment un article puisqu'il est rempli d'images déroutantes et d'explications énigmatiques, et pourtant, c'en est un puisqu'il déroule un argumentaire implacable. Je suis surpris aussi que cet article ait été publié, l'imaginer au milieu d'un journal me fait l'effet d'un petit cheval de Troie... Je suis surpris surtout que sa lecture me replonge dans certaines expériences mutiques que j'ai pu vivre pendant l'enfance et le passage à l'âge adulte. J'aime bien être surpris, surtout quand la nuit tombe, à l'heure où on est à l'affût de ce qui pourrait nous faire trembler.

Autour de ce texte, j'ai envie que la parole respire, et que trois interprètes s'acharnent à écrire des moments de théâtre sans parole (chant, danse, acrobatie). J'ai envie de passer par des expériences muettes pour redécouvrir la force du langage, et faire entendre une chose simple dont chacun de nous a pu faire l'expérience, même à une échelle minuscule ; la parole est un drame, et la parole délivre.

« Les bêtes aussi communiquent bien : elles font ça parfaitement sans parler. Parler c'est tout autre chose que d'avoir à se transmettre des humeurs, ou déverser des idées ; parler n'est pas la transmission de quelque chose qui puisse parler de l'un à l'autre : parler est une respiration et un jeu. Parler nie les mots. Parler est un drame. »

Notre Parole, Valère Novarina.

Adaptation

Si notre parole ne s'attache qu'à des objets et des choses, alors elle se vide de toute sa matière vivante, de tout son souffle, et n'est plus traversée que par un vide morbide.

Voilà ce qui me frappe dans ce texte qui sonne comme un appel.

Il a été écrit il y a 25 ans, et les dangers qu'il pointe sont devenus plus lourds encore.

Cet article constitue le noyau dur du spectacle.

Je veux y associer certains extraits de Lumières du corps, L'Origine rouge, La Chair de l'homme pour mettre en avant le théâtre comme un des derniers endroits où un tel rapport à la parole est rendu possible. Où l'acteur serait le gardien d'un dernier refuge...

Commencer par un article de journal, et sans doute terminer par une performance poétique, c'est vouloir faire un chemin avec le spectateur, c'est partir de la force politique de la parole pour l'amener devant un flot ininterrompu qui le traverse, c'est lui faire entendre la parole comme un appel étrange, loufoque, saisissant, et inexplicable, pour son plus grand plaisir.

Interprètes

Avec l'écriture de Valère Novarina, j'ai toujours l'impression que l'acteur doit lutter pour passer devant le texte, qui est par nature écrasant et glouton. Les textes de Novarina mangent tout ce qui traîne sur un plateau. Pour que des textes s'incarnent dans les corps des spectateurs, il faut leur laisser beaucoup de silences, des respirations profondes.

Céline Milliat Baumgartner, Rodolphe Poulain et Olav Benestvedt ont chacun à leur façon une approche très corporelle du texte, une approche musculatoire, comme dirait Novarina. Ils ont aussi chacun d'autres voix, qui passent ailleurs que par la parole. Le chant lyrique pour Olav. La danse pour Céline. La musique pour Rodolphe (percussion).

J'ai besoin que chacun d'eux puisse à un moment du spectacle « s'offrir » une sorte d'intermède qui leur permette de s'échapper, d'échapper à la parole, pour mieux pouvoir y revenir. Un tour de chant, ou une danse pour reprendre son souffle avant de retrouver la parole.

Il faut écrire des mouvements sans parole. Il faut que les corps s'expriment jusqu'au point où ils ne peuvent plus avancer, jusqu'à ce que la parole vienne les délivrer.

« Toute vraie parole consiste, non à délivrer un message, mais d'abord à se délivrer soi-même en parlant. Celui qui parle ne s'exprime pas, il renaît. »

Parler n'est pas un long fleuve tranquille.

Dispositif scénique

Je travaille depuis 5 ans avec **Pierre Nouvel** sur la conception de dispositifs scéniques pour chacun des spectacles. Je préfère parler de dispositif que de scénographie, ou de décor. Parce que je cherche avec Pierre, bien avant les images et les ambiances, un espace qui accompagne l'acteur, et l'aide à creuser son sillon.

Je crois profondément qu'il n'existe qu'un seul point de rencontre entre un texte et un acteur. Quand cette rencontre a lieu, on va jusqu'à lui donner des noms très forts, on parle de *vérité*, ou même de *grâce*. C'est ce point que je veux révéler, et le dispositif doit aider les acteurs à y parvenir.

Pour ce spectacle, l'espace sera dépouillé, organisé pour porter les acteurs au cours des différentes expériences sur le langage dans lesquelles ils s'abandonnent. Avec Pierre nous chercherons un espace qui soutienne ces expériences, et qui place l'acteur et sa parole, au centre du théâtre. Nous partirons d'une installation qui enferme les acteurs dans un langage médiatique et qui se brise sous l'effet de leur théâtralité. J'aimerais aussi faire le langage apparaître physiquement, autrement que par des projections, sculpter la matière pour que des mots prennent corps. « L'acteur est un poète qui écrit sur le sable » disait Vitez, j'aimerais faire apparaître aussi les traces de cette écriture.

CEDRIC ORAIN



Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent. J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix, lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé. Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc...Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.

A part ça, pour mes spectacles, j'utilise des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie. Alors écrire pour moi ce serait peut-être tout simplement ça : accoucher d'une idée, d'une seule, et lui donner plusieurs voix. Je cherche donc plusieurs voix dans l'écriture. Et ailleurs aussi. Je cherche, ou je suis à l'affût d'une rencontre avec d'autres formes, d'autres disciplines. C'est à dire avec d'autres créateurs concepteurs acteurs porteurs de projets. Pourquoi ?

Pour par exemple, épouser le quotidien des répétitions d'un magicien, d'un acrobate, d'une chorégraphe. Ecrire pour elle, pour lui. Les accompagner. Etre chaque fois surpris que, ce que je pressens du plateau ou ce que j'en ai appris, peut croiser leurs histoires, leurs expériences, leurs projets. Pour ces raisons, j'aime répondre à des commandes d'écriture ou de mise en scène, mon travail s'en nourrit. Faire du théâtre pour moi ce serait peut-être tout simplement ça : rêver et construire pour d'autres.

Adaptation et mise en scène

2017 : *D comme Deleuze*, d'après l'Abécédaire de Gilles Deleuze

Création au Phénix (Valenciennes) en mars 2017

2015 : *L'Amour pur*, d'après le roman éponyme d'Agustina Izquierdo.

Création au Phénix (Valenciennes)

2011 : *Sortir du Corps* d'après Lettre aux acteurs, Pour Louis de Funès, et L'Opérette imaginaire de Valère Novarina.

Avec la compagnie de l'oiseau-mouche. Maison des Métallos (Paris)

2011 : *Le Chant des Sirènes*, d'après La Haine de la musique, et Boutès de Pascal Quignard.

Création au Vivat (Armentières).

2009 : *Les Charmilles*, d'après Les Charmilles et les morts de Jean-Michel Rabeux,

Théâtre de la Bastille (Paris)

2007 : *La Nuit des Rois*, d'après Shakespeare co-mise en scène avec Julien Kosellek.

Théâtre de l'étoile du Nord (Paris)

2006 : *Le Mort*, d'après Le Mort de Georges Bataille.

Théâtre de la Bastille (Paris)

2005 : *Ne vous laissez jamais mettre au cercueil*, d'après des textes d'Antonin Artaud.

Théâtre du Chaudron (Cartoucherie, Vincennes)

Ecriture et mise en scène

2013 : *The Scottish Play*, très librement inspiré de Macbeth de Shakespeare.

Création au Phénix (Valenciennes). La ferme du buisson (Marne la Vallée)

2012 : *En attendant la nuit*, petite forme décentralisée pour tous les publics à partir de 8 ans.

Création au Phénix. Tournée en France métropolitaine et en Guyane.

2009 : *Striptease*,

Théâtre de la Bastille (Paris). Théâtre 71 (Paris). Tournée internationale (Québec, Belgique).

2008 : *Notre Père*

Théâtre de l'étoile du nord (Paris)

Commandes d'écriture

2011: *Une fin en soi*, solo avec le circassien Tanguy Simmoneaux (cirque)

2009 : *Gilles*, mise en scène de David Bobee (Théâtre)

Création au théâtre du Peuple

Collaborations à l'écriture et la mise en scène

2016 : *Evidences inconnues*, spectacle du magicien mentaliste belge Kurt Demey (magie mentale) Création française à la Villette (Paris).

2015 : *C.O.R.P.u.S*, de la chorégraphe Sarah Nouveau et le théâtre de l'Oiseau Mouche (danse)

Interprète

Céline Milliat Baumgartner

Elle se forme pendant dix ans à la danse classique au Conservatoire de Lyon, puis à l'école Florent, dont elle intègre la classe libre jusqu'en 2001. Au **théâtre**, elle travaille avec Jean-Michel Rabeux (*L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* au Théâtre de la Bastille (2002), *Le Songe d'une nuit d'été* à la MC93 (2006), *La Barbe Bleue*, en tournée, *La Nuit des Rois*, en tournée), Monica Espina (*La Compagnie des Spectres*, au Théâtre national de Chaillot), Thierry de Peretti (*Valparaiso*, *Richard II* au Théâtre de la Ville), Lucie Berelowitsch (*Les Placebos de l'Histoire*, au Théâtre de l'Est Parisien), Wissam Arbache (*Le Château de Cène*, au Théâtre du Rond-Point), Frédéric Maragnani (*Le cas Blanche neige*, au Théâtre de l'Odéon), Laurent Brethome (*Les souffrances de Job* au Théâtre de l'Odéon), Séverine Chavrier (*Epousailles et représailles* au Théâtre des Amandiers), Cédric Orain (*Striptease*, au Théâtre de la Bastille (2010), *The Scottish Play*, en tournée (2013)), Christian Benedetti (*La Mouette*, en tournée -2014),

Pauline Bureau (*Modèles* et *Sirènes*, en tournée-2013-2016), David Lescot (*Le Système de Ponzi*, et *Nos Occupations*, au Théâtre de la Ville- 2013-14) , Marc Lainé (*The Whispering Hosts*, Maison de la Poésie- 2016)

Au **cinéma**, elle tourne sous la direction de : Irène Jouannet dans *Dormez, je le veux*, Eduardo di Gregorio dans *Tangos Volés*, Julie Lopes Curval dans *Mlle Butterfly*, Patrice Leconte dans *Trac* (Talents Cannes 2007), Vital Philippot dans *Le secret de l'isoloir*, Grégory Magne et Stéphane Viard dans *L'air de rien*, Fred Joyeux dans *Blanche Neige est déçue*, Dante Desarthe dans *Le Système de Ponzi* (2013) et *Le passe-muraille* (Arte-2016).

Sur **France Culture** elle interprète différents pièces radiophoniques avec Myron Meerson, Laurence Courtois, Baptiste Guiton.

Pour **L'École des loisirs**, elle enregistre des livres audio de Colas Gutman.

Elle publie aux **Éditions Arléa** un premier livre, *Les bijoux de pacotille* (2015) et est représenté par Jean-Baptiste Lhéron chez UBBA.

http://www.ubba.eu/fiche.cfm/504019_115-1_celine-millat-baumgartner.html#4

Elle est représentée par Jean-Baptiste Lhéron chez UBBA.

http://www.ubba.eu/fiche.cfm/504019_115-1_celine-millat-baumgartner.html#4

Interprète

Olav Benestvedt

Né en 1977 à Kristiansand en Norvège, Olav Benestvedt est comédien, chanteur et auteur. Il est formé à L'Ecole Internationale de Théâtre de Jacques Lecoq à Paris, au Webber Douglas Academy of Dramatic Art à Londres et à L'Académie Norvégienne de Création Littéraire, Skrivekunstakademiet à Bergen.

Il joue au théâtre sous la direction de Guillaume Clayssen, Julien Aillet Eram Sobhani, Cédric Orain, Mikael Serre, Sylvie Reteuna Frédéric Aspisi Annette Stav Johanssen Giovanni Fusetti et Anders Schlanbusch, Peter Symonds, Hilary Wood,

Comme chanteur il a concu avec Yuta Masuda Youkali: carte blanche musicale en forme de concert, 2014, au Théâtre de L'Etoile du Nord, Paris. Il est contre-ténor invité pour l'album 'Uber' du Norwegian experimental black thrash band Sturmgeist (Season of mist, 2007).


Il écrit et met en scène 3330337777336444886, en collaboration avec Tori Wrånes (Avantgarden Teaterhus Trondheim, Norvège 2010), Glefsende sovende utenfor tiden med en kake i munnen (UKS/ Black Box Teater, Oslo, Ekserserhuset, Kristiansand), Point Bleu, création vocale en solo (Etoile du Nord, Paris), Melofonisk Skumringssone, performance musicale avec Tori Wrånes (Kristiansand Parkeringshus) Oh Grasp it, don't let it go, avec Annette Stav Johannssen (Smia Galleri, Kristiansand), The Black Beauty Show, création théâtrale avec Annette Stav Johanssen et Synnøve Wetten (Black Box teater, Oslo). Il écrit également la pièce W pour laquelle il obtient la bourse d'écriture dramatique du Ministère de la Culture de Norvège.

Il est intervenant pédagogique à L'Ecole Auvray-Nauroy, structure de formation de l'acteur, à Paris.

Interprète

Rodolphe Poulain

Rodolphe Poulain est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Jacques Lassalle et Stuart Seide. Il a joué sous la direction de Julie Sicard, Jacques Lassalle, Lyes Salem, Bérange Jannelle, Klaus Mickaël Grüber, Rodolphe Congé, Stéphane Daurat, Catherine Hauseux, Pascal Larue, Pierre Sarzacq, Sergueï Affanassiev, Alain Kowalzyck, Olivier Schneider, Guillaum Rannou, Jean-Cyril Vadi, Vincent Macaigne, Lucie Bérélowitsch, Chloé Dabert, Frédéric Béliet-Garcia, Eric Vigner. On le retrouve derrière les caméras de Marthe Sébille, de David da Costa, ou de Damien Lecointre Nédélec pour des moyens métrages.



Direction artistique

Cédric Orain

06 63 87 37 20 / latraversee2004@gmail.com

Direction administrative la magnanerie - www.magnanerie-spectacle.com

Directrice-Gérante Julie Comte-Gabillon julie@magnanerie-spectacle.com - +0033 (0)9 67 57 84 88

Production Anne Herrmann anne@magnanerie-spectacle.com - + 0033 (0)1 43 36 37 12

Diffusion et communication Victor Leclère et Martin Galamez martin@magnanerie-spectacle.com - +0033 (0)1 43 36 37 12



www.latraversee.net